



Agnieszka Dryjańska

Université de Varsovie

Pologne

 <https://orcid.org/0000-0003-1649-8408>

L'interculturel en classe de langue — analyse de corpus pour l'étude de différences et de ressemblances sémantiques du terme *politesse* en français et en polonais

**Intercultural approach in foreign language teaching —
corpus analysis in research of semantic differences
and similarities of the word *politeness* in French and Polish**

Abstract

This paper investigates an attempt to apply a corpus analysis to the development of the intercultural approach to foreign language teaching through the semantic analysis of cultural keywords. Our analysis will specifically include the process of discovering the meaning of the three words: French *politesse* and its Polish equivalents — *grzeczność* and *uprzejmość* through their collocations collected in French and Polish corpora. As a result, firstly, we came up with a conclusion that the French word *politesse* is characterized by more positive semantic prosody than its Polish equivalents. Secondly, *politesse* appears more frequently in coordinate collocations with nouns conveying aesthetical meaning, whereas the Polish word *uprzejmość* is more frequently used with nouns designating ethical features.

The principles of our methodology or some data used in our research can inspire the introduction of an inductive lexical approach in foreign language teaching to facilitate the conceptualization of complex cultural notions, which is the essential of the intercultural teaching.

Keywords

Politeness, intercultural approach, culture, corpus analysis, semantic analysis

0. Introduction

Chaque langue foisonne de mots chargés culturellement présentant un grand intérêt pour les littéraires, anthropologues, linguistes ou plutôt ethnolinguistes, mais aussi pour les didacticiens en langues étrangères, spécialement ceux qui privilégient l'approche interculturelle en classe de langue. Ce vocabulaire ne peut pas être traité de la même façon que tous les autres mots, la traduction constituant un danger particulièrement grave. En se contentant de fournir la traduction de mots comme *liberté*, *patrie* ou *ami* en polonais, anglais ou russe, on risque de transmettre une fausse image que ces mots ont le même sens dans toutes les langues. Rien de plus trompeur. L'ethnolinguiste polonaise Anna Wierzbicka le confirme à chaque page de son ouvrage *Understanding Cultures Through Their Key Words: English, Russian, Polish, German, and Japanese* (1997). Chaque mot-clé cache une réalité différente, spécifique à une langue et culture.

Or, il est souvent difficile de comprendre les différences et les ressemblances sémantiques d'un mot chargé culturellement comme *politesse*, qui est l'objet de notre analyse, et encore plus difficile de les éclaircir en cours de langue. Comme matériel qui peut être exploité en classe, nous proposons une analyse de corpus qui véhiculent des informations sur la combinatoire lexicale correspondant au mot *politesse* en français et ses équivalents en polonais, pouvant être ensuite exploitées en classe. Notre démarche est inspirée de la méthodologie proposée par A. Wierzbicka (1997) qui se réfère entre autres à des corpus pour chercher des exemples concrets — passages de texte, phrases, expressions et mots qui révèlent le vrai sens de notions culturelles dans la perspective contrastive.

Il est à noter qu'il existe une littérature très riche abordant le phénomène de la politesse aussi bien en français qu'en polonais, souvent inspirée par des auteurs anglophones, éminents fondateurs des théories de la politesse et leurs principaux concepts comme *face*, *territoire*, *self*, *actes menaçants* (ang. FTAs) et *actes flatteurs* (ang. FFAs) (E. Goffman, 2005 [1967] ; G. Leech, 1983 ; P. Brown, P. Levinson, 1987 ; R. Lakoff, S. Ide, 2005 ; R. Scollon, S. Scollon, 1995). En l'occurrence, différents aspects de la politesse française ont été analysés dans la perspective sémantique, pragmatique, culturelle ou didactique (C. Kerbrat-Orecchioni, 1992, 1997, 2005, citée par C. Kerbrat-Orecchioni, 2010 ; O. Galatanu, 2010, O. Galatanu et A. Bellachhab, 2010 cités par P. Charaudeau, 2014). Quant à la langue polonaise, il convient de citer au moins des chercheurs comme M. Marcjanik (1997), K. Ożóg (1990, 2001, 2014) et A. Żurek (2008), qui se sont penchés sur le concept de politesse en général et sur la caractéristique de la politesse polonaise en particulier.

Toutes ces théories purement linguistiques ne contribuent guère à l'intégration des aspects variés de la politesse dans la perspective contrastive à la didactique des langues et cultures, vu que cette problématique occupe toujours une place

très restreinte dans les manuels et les ressources didactiques traditionnelles. Les corpus eux-mêmes, les données et les outils de recherche qu'ils contiennent sont plus accessibles aux apprenants d'une langue étrangère pour plusieurs raisons. Tout d'abord, d'après mon expérience en tant qu'enseignante de français dans le cadre universitaire, l'apprenant d'aujourd'hui est habitué à des recherches par mots-clés sur Internet, qu'il effectue quotidiennement. La substitution du « corpus de Google » à un corpus professionnel serait donc un simple passage à une autre source de données n'entraînant aucun changement de paradigme de recherche. Ensuite, le recours à des conclusions fournies par des textes scientifiques portant sur la politesse est difficile, voire impossible, en pratique didactique en termes de niveau de langue et de connaissances variées indispensables à la compréhension des argumentations y exposées. Au contraire, l'exploration des données linguistiques contenues dans des corpus permettra à l'apprenant d'enrichir ses connaissances et de construire sa vision de certains phénomènes linguistico-culturels. Le potentiel didactique des corpus est d'autant plus grand qu'ils offrent de nombreux exemples d'usage et différents registres de langue.

L'objectif de la recherche

Nous proposons une démarche fondée sur l'analyse contrastive de la fréquence et des cooccurrences et des collocations adjectivales (et participiales) et coordonnées du nom *politesse* en français et ses équivalents polonais en tant qu'introduction à la reconstruction de la représentation linguistique de la réalité (RLR) de politesse dans ces deux langues afin de fournir des données et des méthodes favorisant le développement de l'approche interculturelle inductive en didactique du FLE. Au cœur de cette approche, il y a la prise de conscience de l'apprenant des convergences et divergences linguistico-culturelles qu'il découvre lui-même en analysant lesdites données. Notre hypothèse, fondée sur la fameuse constatation "You shall know a word by the company it keeps" et sur le fait qu'une partie du sens d'un mot est indiquée par ses collocations (J.R. Firth, 1962 [1957] : 11—12), est que les différences et les ressemblances sémantiques du mot *politesse* en français et en polonais se traduisent par différentes caractéristiques des cooccurrences, des collocations et de leur fréquence.

L'analyse est effectuée sur quatre corpus : le Corpus national de la langue polonaise (NKJP) version équilibrée qui compte (240 192 461 mots), le corpus français Frantext — 253 millions de mots et les corpus sur le site Corpora.uni-leipzig (LC) qui offre des corpus en 252 langues, parmi lesquels celui en français (1 468 766 604 mots) et celui en polonais, beaucoup plus modeste (96 476 260 mots).

En résumé, notre recherche s'inscrit dans deux domaines — la didactique des langues et cultures et la linguistique de corpus ; la première indiquant les objectifs de la recherche, la deuxième fournissant des données et des méthodes.

1. L'interculturel en FLE par le biais de la langue

La notion clé de l'approche interculturelle en FLE est la compétence interculturelle, que nous définissons comme un ensemble de compétences qui se développent quand une culture étrangère se superpose sur celle de l'apprenant d'une langue étrangère et entraîne le changement de son attitude (A. Dryjańska, 2016). Le processus de développement de cette compétence est déclenché par le contact avec une langue étrangère, vecteur de culture. L'apprenant confronté aux différences et ressemblances culturelles reflétées par la combinatoire lexicale commence à s'interroger sur différents mécanismes langagiers, ce qui peut le mener vers une réflexion interculturelle. Le chemin de l'apprenant du contact avec une langue étrangère vers l'interculturel peut être représenté par le diagramme (fig. 1).

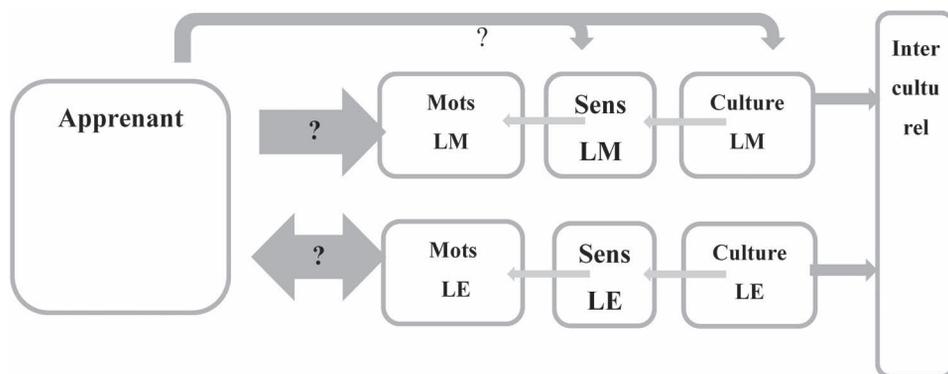


Fig. 1. Du mot vers l'interculturel. (Source : propre)

De très bons exemples d'approche fondée sur l'analyse de collocation sont proposés par S. Di Vito (2013), O. Tremblay (2015), O. Tremblay et D. Anctil (2016) et M. Halliday (1966) cité par Ch. Manning, H. Schütze (1999). En analysant le contraste entre la collocation adjectivale *strong tea* (fr. *thé fort*, pl. *mocna herbata*) et la cooccurrence peu fréquente *powerful tea* (fr. *thé puissant*, pl. *silna herbata*), M. Halliday constate que “the contrast may tell us something interesting about attitudes towards different types of substances in our culture” (cité par Ch. Manning, H. Schütze, 1999 : 142) et il souligne que “it is obviously important to teach this contrast to students who want to learn idiomatically correct English” (1999 : 142). Nous sommes persuadés que la compréhension des attitudes envers des phénomènes culturels serait plus profonde si nous associions cette analyse à l'analyse des collocations adéquates en langue maternelle de l'apprenant. Si l'on abordait le mot *tea*, par exemple avec des élèves polonophones, il serait recommandé de s'appuyer sur un parallélisme étroit entre

l'anglais et le polonais dans ce cas. Dans d'autres cas, l'enseignant devrait recourir à une analyse linguistique plus approfondie, p. ex. à une analyse de corpus.

Quant aux mots abstraits chargés culturellement, la situation en FLE est encore plus complexe que l'analyse du mot *tea*. L'appréhension du sens de ces mots est difficile pour l'apprenant qui ne connaît pas le contexte social ni le contexte culturel très particulier qui a fait émerger ces termes. Dans la langue maternelle, le développement du langage chez l'enfant procède du concret à la généralisation, par contre, dans la langue étrangère, il y a un processus inverse (G. Baumgratz-Gangl, 1993 citée par A. Dryjańska, 2016). À son tour, R. Galisson, inventeur du terme *lexiculture* et grand partisan de l'intégration de ces « mots à charge culturelle partagée (CPP) » (R. Galisson, 1988 ; A. Francesco, 2010) à la didactique des langues-cultures, souligne l'importance de la recherche du concret dans cette approche en parlant du rôle de la pragmatique lexiculturelle qui permet de mettre en œuvre « une procédure d'investigation allant du fait lexiculturel observé (concret) à l'idée qu'il y a derrière et le sous-tend (l'abstrait) » (R. Galisson, 2005). Pour que l'apprenant comprenne un mot étranger qui représente un concept complexe et abstrait comme la politesse, il doit découvrir les réalités concrètes qui l'ont fondée. Cela est faisable grâce à l'analyse du phénomène de la politesse en français et en polonais par le biais des collocations de ce mot. Nous proposons l'analyse de corpus et ses outils en tant que piste d'investigation lexiculturelle.

2. Extraction des collocations dans un corpus

Le corpus, parmi tous ses emplois variés, permet d'extraire des cooccurrences très fréquentes et des collocations qui, à notre sens, présentent un grand intérêt pour la didactique du FLE, surtout dans le cadre de l'enseignement de la « lexiculture ». Des chercheurs observent qu'« il paraît logique que les lexèmes les plus fréquents désignent les réalités les plus saillantes » (A. Koselak, 2003) et que « le secret de l'extraction du sens des mots réside dans leur cooccurrence » (J.-L. Dessalles, 2019 : 59).

Tout au long du XX^e siècle, les collocations ont soulevé l'intérêt de nombreux chercheurs comme O. Jespersen (1922), H.E. Palmer (1933), A. Renouf et J. Sinclair (1991) (cités par D. Legallois, 2013). L'une des définitions les plus citées est celle de J.R. Firth qui définit la collocation comme « statements of the habitual or customary places of that word » (1962 [1957]). Pour identifier les collocations dans un corpus, il faut s'appuyer sur une ou plusieurs mesures d'attraction entre les mots (ang. *attraction between words*) (S. Evert, 2007 ; G. Bouma, 2009). Le choix des mesures dépend de nombreux facteurs et peut mener à des

résultats contradictoires. Il se complique davantage quand on veut comparer les résultats d'analyses de plusieurs corpus puisque différents corpus peuvent disposer de différentes mesures.

En premier lieu, il convient de mentionner la mesure la plus simple — la fréquence (Ch. Manning, H. Schütze, 1999). On y part du principe que “If two words occur together a lot, then that is evidence that they have a special function that is not simply explained as the function that results from their combination” (1999: 143). L'inconvénient du critère de fréquence est qu'il considère les mots grammaticaux comme les plus fréquents. Pour y remédier, on emploie un filtre de parties du discours. L'autre problème est que “If the two constituent words of a frequent bigram like *new companies* are frequently occurring words (as *new* and *companies* are), then we expect the two words to co-occur a lot just by chance, even if they do not form a collocation” (1999: 162). De l'autre côté, une suite de mots peut être peu fréquente, tout en formant une forte collocation. Dans ces cas, le recours à d'autres méthodes plus sophistiquées de recherche de collocations permet de révéler des données linguistiques plus fines. Les mesures de collocations comme MI, χ^2 ou *log-likelihood* sont très répandues comme celles qui mesurent efficacement la force d'attraction entre les mots.

De plus, les mesures comme χ^2 ou *log-likelihood* servent à prédire le voisinage d'un mot (S. Evert, 2007). Cependant, quand on cherche à reconstruire la RLR, ce n'est pas la prédiction du mot voisin qui est essentielle, mais le sens qui est transmis par une combinaison de mots. Ainsi, souvent, les adjectifs très fréquents comme *grand* ne forment pas de collocations fortes (dont les mesures, p. ex. χ^2 ou *log-likelihood* seraient très hautes), vu leur propre fréquence très élevée. À savoir, il serait difficile de prévoir un collocatif concret comme *politesse* d'un mot très fréquent comme *grand* puisqu'il a de nombreux collocatifs. Nonobstant, des expressions comme *grande politesse*¹ sont importantes pour la compréhension du phénomène de politesse. Nous avons donc choisi de recourir à différentes mesures collocationnelles tout en gardant la distinction entre le terme cooccurrence, désignant les combinaisons lexicales fondées sur le critère de fréquence, et le terme de collocation, pour nommer les combinaisons lexicales fondées sur d'autres mesures de collocations.

¹ *Grande politesse* est la deuxième la plus fréquente cooccurrence parmi les cooccurrences adjectivales du mot *politesse* dans Frantext, dont la MI est pourtant basse (4,87), beaucoup plus basse que la plus haute MI (10,69) pour la collocation *politesse obséquieuse*.

3. Phénomène de politesse face à des problèmes terminologiques

La politesse en tant que phénomène social et culturel est désignée par plusieurs mots aussi bien en français qu'en polonais. En français, le mot *politesse* étant le plus fréquent parmi tous ses synonymes² d'après Frantext (fig. 2), nous avons décidé de l'analyser.

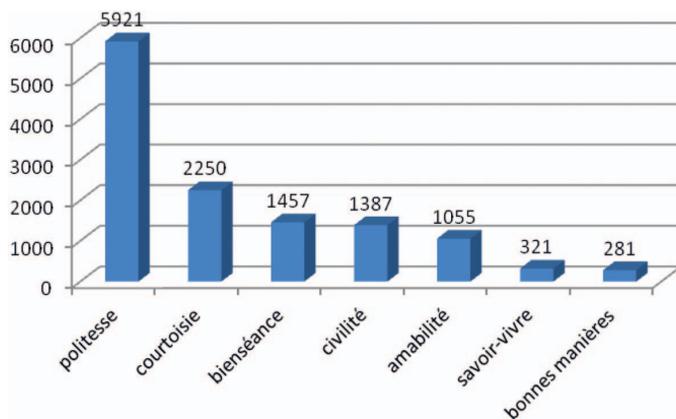


Fig. 2. Synonymes de *politesse* (Frantext)

En polonais, nous avons analysé quelques synonymes cités dans un dictionnaire des synonymes parmi lesquels le mot le plus fréquent est *uprzejmość* (2 fois plus fréquent que *grzeczność* d'après le NKJP, cf. fig. 3).

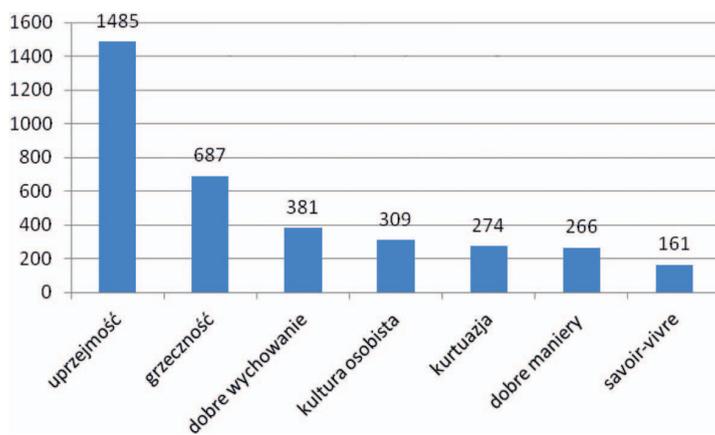


Fig. 3. Synonymes de *grzeczność* (NKJP)

² Surtout le mot *courtoisie* mérite que l'on s'y attarde dans prochaines analyses pour la RLR de politesse vu qu'il a un sens significativement différent par rapport au mot *politesse* (P. Charaudeau, 2014).

Nous ne pouvons pourtant pas nous contenter de prendre en considération pour notre recherche uniquement ce mot vu le contexte linguistique où l'on parle des théories de *grzeczność* et non de *uprzejmość*. En définitive, nous avons décidé d'analyser les deux mots : *uprzejmość* et *grzeczność*.

La première conclusion qui en découle concerne la différence de fréquences et de fréquences par million de mots (fpm).

Tableau 1

Fréquences relatives et absolues (Frantext, NKJP)

mot	fréquence	fpm
<i>politesse</i>	5921	23,40
<i>uprzejmość</i>	1486	6,18
<i>grzeczność</i>	687	2,86

D'après l'analyse du NKJP et de Frantext, la fréquence absolue et la fpm de *politesse* sont significativement plus grandes que celles de *uprzejmość* et de *grzeczność*.

4. L'étymologie et la définition des mots : *politesse, grzeczność et uprzejmość*

Avant de passer à l'analyse de corpus *sensu stricto*, nous nous penchons sur deux éléments nécessaires de la reconstruction de la RLR, à savoir l'étymologie et les définitions dictionnaires des trois mots analysés.

Le mot *politesse* vient de l'italien *polito* (fr. *lisse, poli, propre*). À partir de 1678, le mot désigne « respect des règles de la bienséance ; bonne éducation » (TLFi).

Grzeczność est un mot polonais qui désignait un comportement juste et à propos (en ancien polonais *k rzeczy*). *Uprzejmość* vient du tchèque et signifiait *upříemý / upříemný* (pl. *prosty*, fr. *droit*), *szczery* (fr. *sincère*), *otwarty* (fr. *ouvert*) (A. Brückner, 2000 [1927]). Tous les trois mots datent du XVI^e siècle.

Le *Grand Robert* définit la *politesse* comme un « ensemble des règles, des usages qui régissent le comportement, le langage à adopter en société ».

Dans *Słownik języka polskiego*, nous pouvons lire que *grzeczność* est « une manière de comportement témoignant d'une bonne éducation » (pl. „sposób zachowania świadczący o dobrym wychowaniu”, J. Doroszewski, on-line, trad. — A.D.). Le même dictionnaire ne présente pas directement le mot *uprzejmość*, mais il renvoie à la définition de l'adjectif *uprzejmy* comme « se comportant conformément aux règles sociales, gentil envers les autres » (pl. „postępujący

zgodnie z przyjętymi formami towarzyskimi, życzliwy wobec innych”, J. Doroszewski, on-line, trad. — A.D.).

Selon K. Ożóg (1990), *grzeczność* est un système de normes socialement et universellement acceptées régissant un comportement dit *poli*, le comportement verbal inclus, des membres d'une communauté.

D'après ces définitions, il paraît que la *politesse* est plus proche de *grzeczność* puisque, dans leurs définitions, l'on se réfère à une bonne éducation et au comportement verbal. Cependant, dans la définition de *uprzejmośc* nous retrouvons le mot *życzliwość* (fr. *gentillesse*), qui élargit le sens du mot, en l'éloignant d'une simple conformité aux règles.

5. Analyse de corpus — Corpora.uni-leipzig

La première analyse de corpus est fondée sur les corpus accessibles sur le site Corpora.uni-leipzig (LC). L'avantage de ces corpus est l'homogénéité de la méthodologie adoptée, ce qui rend les résultats comparables. L'inconvénient, qui fait que l'on ne peut utiliser ce site qu'à titre indicatif, est que les outils de recherche dans le corpus polonais ne prennent pas en considération la déclinaison. De plus, le corpus français est beaucoup plus grand que le corpus polonais (respectivement 1 468 766 604 mots vs 96 476 260 mots).

Dans le cadre de cette analyse, nous présentons d'abord les fréquences des trois mots *politesse*, *uprzejmośc* et *grzeczność* dans les corpus : LC, Frantext, et NKJP et puis leurs cooccurrences recensées dans les corpus LC.

Tableau 2

Fréquences (LC, Frantext, NKJP)

Mot	Fréquence absolue (LC)	Fréquence par million de mots (fpm) (LC)	Classe de fréquence* (LC)	fpm
<i>politesse</i> (au singulier et au pluriel)	4061	2,76	14	23,40 (Frantext)
<i>uprzejmośc</i> (tous les cas compris, au singulier et au pluriel)	373	3,87	13	6,18 (NKJP)
<i>grzeczność</i> (tous les cas compris, au singulier et au pluriel)	134	1,39	14	2,86 (NKJP)

* Surtout la classe de fréquence est considérée comme un paramètre important puisqu'elle varie rarement parmi les corpus (https://wortschatz.uni-leipzig.de/en/documentation/faq#corporaportal_wordinformation). Elle est calculée par rapport à la fréquence du mot le plus fréquent dans le corpus. Dans le corpus polonais en question, le mot polonais le plus fréquent est *w*, dans le corpus français, le mot le plus fréquent est *de*.

En analysant les résultats des corpus LC, on constate que *uprzejmość* est un mot relativement plus fréquent que *politesse* et *grzeczność* puisque sa classe de fréquence est plus basse (13) que celle de *politesse* et *grzeczność* (14) et sa fréquence par million de mots est plus grande que celle des deux mots *politesse* et *grzeczność*. Pourtant, le mot *politesse*, tout en ayant la même classe de fréquence que *grzeczność*, est relativement plus fréquent que celui-là. Si l'on compare les fpm des trois mots analysés dans les corpus LC, Frantext et NKJF les résultats ne sont pourtant pas convergents. C'est le mot *politesse* qui est caractérisé (Frantext) par la fpm la plus grande (23,40) que celle des *uprzejmość* et *grzeczność* (NKJP), cependant LC indique que la plus haute fréquence est celle du mot *uprzejmość* (3,87).

Les graphiques ci-dessous (fig. 4—6) présentent des exemples des cooccurrences des trois mots analysés : *politesse*, *uprzejmość* et *grzeczność* dans LC.

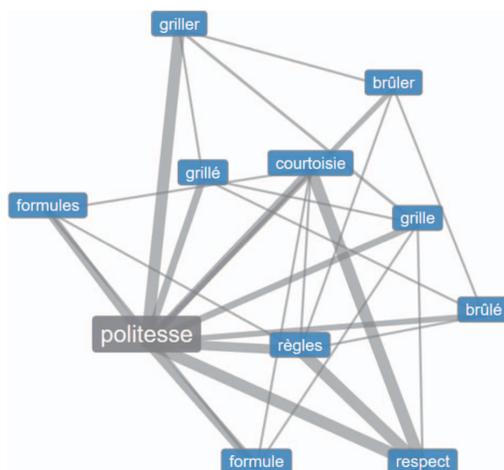


Fig. 4. Les cooccurrences du mot *politesse* (au singulier)

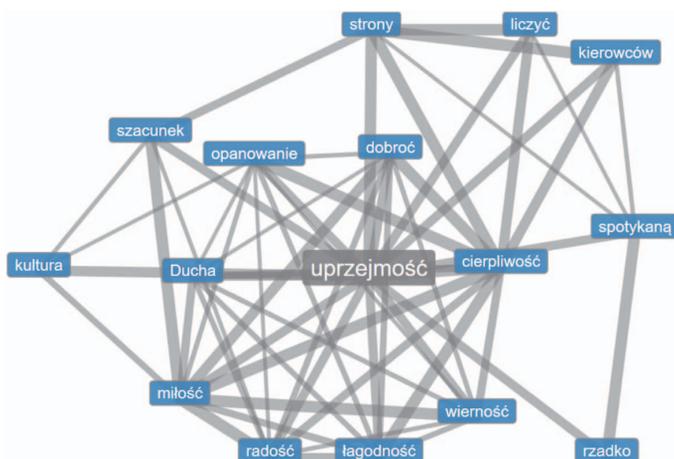


Fig. 5. Les cooccurrences du mot *uprzejmość* (au nominatif singulier)

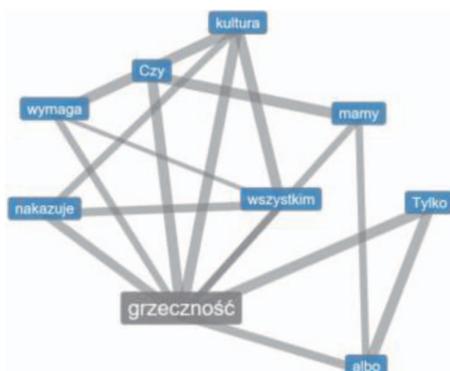


Fig. 6. Les cooccurrences du mot *grzeczność* (au nominatif singulier)

Dans le tableau 3, nous avons classé les cooccurrences présentées par les figures 4, 5, 6 en fonction des catégories suivantes : cooccurrences nominales, verbales, adjectivo-participiales et coordonnées.

Tableau 3

Tableau récapitulatif (LC)

Cooccurrences	nominales	coordonnées	verbales	adjectivo-participiales
<i>politesse</i>	formules, règles	respect, courtoisie	brûler, griller	brûlée, grillée
<i>uprzejmośc</i>	kierowców (de chauffeurs)	cierpliwośc (patience) łagodnośc (douceur), dobroć (bonté), opanowanie (maîtrise de soi), kultura, wiernośc (fidélité), szacunek (respect), radośc (joie), miłość (amour)	liczyć (compter)	(rzadko) spotykana (rarement rencontrée)
<i>grzecznośc</i>		kultura	nakazuje (impose), wymaga (exige, oblige)	

En analysant ce tableau, nous pouvons constater peu de ressemblances parmi les cooccurrences. Les cooccurrences adjectivo-participiales sont peu nombreuses, ce qui paraît peu intuitif : juste deux exemples pour *uprzejmośc*, deux pour *politesse*, aucun pour *grzecznośc*. Les cooccurrences coordonnées sont les plus nombreuses, surtout pour le mot *uprzejmośc*. Par conséquent, nous avons décidé d'approfondir notre analyse de deux types de cooccurrences, adjectivo-participiales et coordonnées en nous référant aux corpus Frantext et NKJP (équilibré).

6. Analyse de corpus — Frantext et NKJP

Dans cette partie, nous analysons les collocations des trois mots *politesse*, *uprzejmośc* et *grzecznośc* avec les adjectifs ou les participes passés³ (les modèles de parties du discours AN (adjectif + nom), NA (nom + adjectif), PPN (participe passé + nom), NPP (n + participe passé) dont la fréquence dans Frantext et NKJP est plus grande ou égale à 5⁴. Les collocations que nous avons recueillies sont représentées par les graphiques (fig. 7—9) :

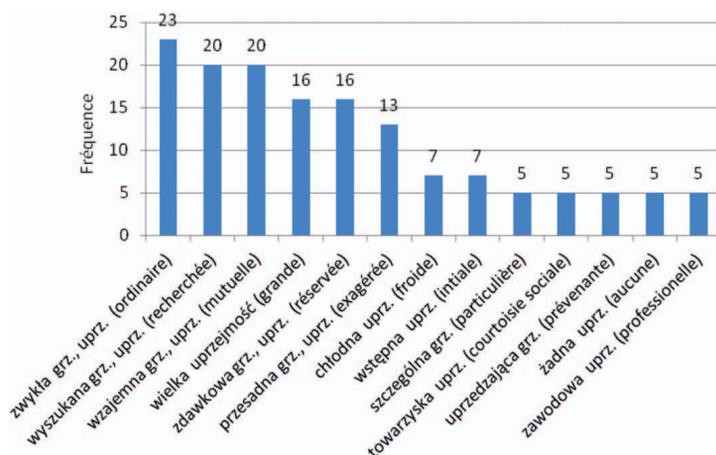


Fig. 7. Collocations A-PPN, NA-PP de *grzecznośc* et/ou *uprzejmośc* (NKJP, $f \geq 5$)

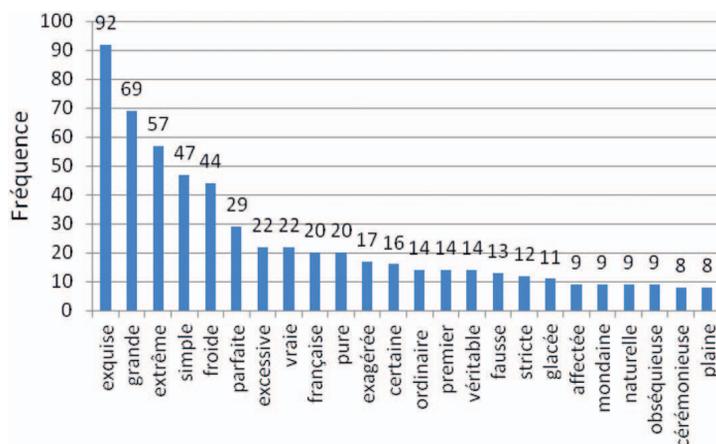


Fig. 8. Collocations AN, NA, PPN, NPP de *politesse* (Frantext, $f \geq 8$)

³ Dans Frantext, les collocatifs analysés ont été annotés comme : adjectifs ou verbe participe passé.

⁴ Un seuil indiqué par S. Evert (2007).

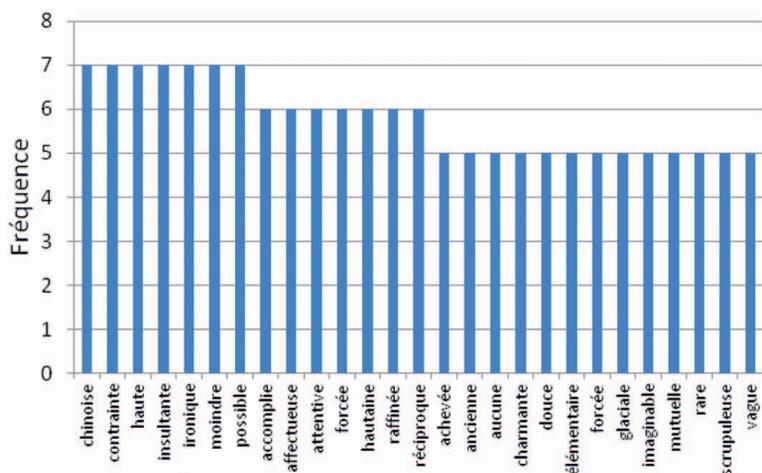


Fig. 9. Collocations AN, NA, PPN, NPP de *politesse* (Frantext, $8 > f \geq 5$)

Nous avons traduit les adjectifs polonais en français, pour approcher le sens des collocations polonaises. Ce ne sont que des traductions approximatives pour deux raisons : premièrement, elles sont hors contexte, et deuxièmement, à cause de difficultés terminologiques. Par exemple, en polonais l'on parle de *chłodna uprzejmość* que nous traduisons comme *politesse froide*, pourtant *chłodna* veut dire *tiède* ou *frais*.

Parmi les collocations analysées, il y a plus de collocations en français — 50 contre 13 en polonais. Parmi ces collocations, nous pouvons indiquer 4 ressemblances : en polonais et en français, l'on parle de *politesse ordinaire*, *exagérée*, *froide*, *grande*. En polonais, l'on parle de *wyszukana grzeczność* ou *wyszukana uprzejmość*, qui sont très fréquentes, que nous traduisons comme *politesse recherchée*. L'adjectif *recherché*, à notre sens, est proche de *exquis*, mais n'a pas exactement le même sens et surtout pas la même connotation, ce que nous allons montrer plus tard.

En vue d'une analyse plus fine, nous avons classé toutes les collocations (dont la fréquence est plus grande ou égale à 5 en trois catégories : catégorie à sens positif, à sens négatif, à sens neutre, selon la conception de prosodie sémantique (B. Louw, 1993 cité par R. Lock, 2016 ; H. Tyne, 2019).

Tableau 4

Politesse — prosodie sémantique

Connotation positive, négative ou neutre de collocations de <i>politesse</i>		
positive	négative	neutre
1. exquise	1. froide	1. simple
2. grande	2. exagérée	2. ordinaire
3. extrême	3. fausse	3. française
4. parfaite	4. glacée	4. stricte
5. pure	5. obséquieuse	5. naturelle
6. vraie	6. ironique	6. mondaine
7. véritable	7. excessive*	7. mutuelle
8. affectée	8. obséquieuse	8. possible
9. raffinée	9. vague	9. première
10. haute	10. rare*	10. élémentaire
11. accomplie	11. glaciale	11. réciproque
12. excessive*	12. forcée	12. chinoise
13. scrupuleuse	13. achevée*	
14. imaginable	14. hautaine	
15. douce	15. aucune	
16. charmante		
17. ancienne		
18. achevée*		
19. attentive		
20. affectueuse		
21. rare*		

Tableau 5

Grzeczność et/ou uprzejmość — prosodie sémantique

Connotation positive, négative ou neutre de collocations de <i>grzeczność</i> et/ou <i>uprzejmość</i>		
positive	négative	neutre
wyszukana (recherchée)*	wyszukana*	zwykła (ordinaire)
wielka (grande)	zdarkowa (réservée)	wzajemna (mutuelle)
szczególna (particulière)	przesadna (exagérée)*	wstępna (initiale)
uprzedzająca (prévenante)*	chłodna (froide)	towarzyska (courtoisie)
	żadna (aucune)	zawodowa (professionnelle)

Tous les termes marqués par un astérisque sont ambigus puisque leur connotation varie en fonction du contexte. En effet, les collocations comme *uprzejmość* / *grzeczność* *wyszukana* (fr. *recherchée*) ou *prévenante* peuvent être positives, mais elles ont souvent une connotation négative quand elles désignent des comportements exagérés pour dissimuler une intention peu sincère, voire malveillante⁵. Il convient pourtant de souligner qu'en France aussi « l'excessive courtoisie

⁵ Nous retrouvons ce sens dans un passage du roman *La poupée* de B. Prus : „Maruszewicz zobaczywszy wstrętną figurę kupczyka, doświadczył tak rozmaitych uczuć, że nie tylko nie wiedział, co mówi, ale nawet o czym myśli. Pamiętał tylko, że Wokulski zaprowadził go do gabinetu za sklepem, gdzie znajdowała się żelazna kasa, i powiedział sobie, że uczucia, jakich doznaje na widok

a quelque chose de suspect, d'hypocrite » (P. Charaudeau, 2014), mais le mot qui nécessite une explication est le mot *excessif*, désignant des réalités différentes en polonais et en français. À notre sens, un comportement perçu comme une politesse excessive, voire suspecte en polonais serait souvent acceptable pour les Français et caractérisé par les adjectifs *exquis*, *grand* ou *extrême*.

La composante positive en polonais est moins importante que les composantes négatives et neutres vu qu'elle ne contient que deux adjectifs : *grand* et *particulier*. En français cette composante contient 21 adjectifs et elle est plus importante que les composantes négatives et neutres. L'on peut en déduire que le mot *politesse* a une prosodie sémantique positive plus forte que ses deux équivalents français.

6.1. Collocations adjectivales et participiales

Étant donné que le critère de fréquence n'est pas un bon indicateur d'une « force d'attraction » entre les mots et que les corpus analysés offrent des mesures statistiques de collocations différentes qui, en conséquence, ne permettent pas de comparer les résultats, nous avons cherché des collocations en calculant l'Information mutuelle (ang. Mutual Information, MI).

Tableau 6

MI pour la *politesse* dans Frantext

Adjectif ou participe passé	Fréquence dans Frantext $0 = f(\text{adj,pp} \text{politesse})$	MI
obséquieux	9	10,69
exquis	92	9,52
cérémonieux	8	9,50
insultant	7	9,20
stricte	12	8,48
exagéré	17	8,12
pur	20	7,79
imaginable	5	7,72
excessif	22	7,40
raffiné	6	7,34

Wokulskiego, są lekceważeniem pomieszany z wzgardą. Później przypomniał sobie, że afekta te starał się zamaskować **wyszukaną grzecznością**, która nawet w jego oczach wyglądała na pokorę” (*Lalka*, B. Prus d’après NKJP). (« Maruszewicz, voyant la figure dégoûtante du marchand, éprouvait une telle variété de sentiments qu’il ne savait pas seulement ce qu’il disait, mais même ce qu’il pensait. Il se souvenait seulement que Wokulski l’avait conduit au bureau derrière la boutique, où se trouvait une caisse de fer, et se dit que les sentiments qu’il éprouvait à l’égard de Wokulski étaient du dédain mêlé de mépris. Il se rappela plus tard qu’il essayait de masquer ces émotions par une politesse recherchée, qui même à ses yeux avait l’air humble » [trad. — AD]).

Tableau 7

MI de *grzeczność* dans NKJP

Adjectif droite + gauche	Fréquence dans NKJP : $0 = f(\text{adj} grzeczność)$	MI
uprzedzająca (prévenante)	5	14,55
wyszukana (recherchée)	13	12,04
przesadna (exagérée)	5	10,49
zdawkowa (réservée)	5	11,78
wzajemna (mutuelle)	9	8,17
zwykła (ordinaire)	9	7,03
szczególna (particulière)	5	5,87

Tableau 8

MI de *uprzejmość* dans NKJP

Adjectif (droite, gauche)	Fréquence dans NKJP : $0 = f(\text{adj} grzeczność)$	MI
wyszukana (recherchée)	7	10,04
zdawkowa (réservée)	11	11,81
przesadna (exagérée)	8	10,06
chłodna (froide)	7	7,49
zwykła (ordinaire, simple)	14	6,55
wstępna (initiale)	7	6,71
wzajemna (mutuelle)	11	7,35
towarzyska (courtoisie sociale)	5	6,74
wielka (grande)	16	4,12
zawodowa (professionnelle)	5	4,19
żadna (aucune)	5	2,66

Parmi les trois collocations les plus fortes du mot *politesse*, il y en a une qui a une connotation positive — *politesse exquise*. Par contre, parmi les trois collocations les plus fortes des mots *uprzejmość* et *grzeczność*, il n'y a que des collocations à connotation négative excepté la collocation avec l'adjectif *recherché* qui peut être positive ou négative. L'analyse des collocations les plus fortes fondées sur la MI n'indique pas de grandes différences par rapport aux résultats cités avant pour la fréquence.

6.2. Cooccurrences coordonnées

Ce type de cooccurrences est conforme au modèle de parties du discours NCN (nom-conjonction-nom) et NN (nom-(virgule)-nom). Quelques exemples de ce type de collocations tirés de Frantext et de NKJP sont présentés dans les tableaux 9—11.

Tableau 9

Cooccurrences coordonnées de *politesse*

Cooccurrences de <i>politesse</i> à caractère :	Exemples — fr
éthique	« [...] qui les reçoivent avec politesse et <u>bonté</u> »
esthétique	« Chacun apportait à ces petites réunions sa politesse exquise et <u>ses belles manières</u> . »
intellectuel	« [...] mais partageons aussi la loyauté, la politesse et <u>l'esprit</u> ! »
sentiment	« [...] avec un compliment tel que la politesse et <u>l'amour</u> peuvent le dicter. »
attitude / comportement	« <u>Douceur</u> et politesse exquise des habitants. »
autres	« on y trouve aujourd'hui [...] <u>la gloire</u> et la politesse »

Tableau 10

Cooccurrences coordonnées de *grzeczność*

Cooccurrences de <i>grzeczność</i> à caractère :	Exemple — pl
éthique	„to ich uczyło <u>pokory</u> i grzeczności” „a także jej grzeczność i <u>dobre serce</u> ” „Zaleca się im grzeczność i <u>życzliwość</u> ”
esthétique	„To jednak sprawa <u>dobrego wychowania</u> i grzeczności, a nie zasada mądrości, co wynika z wysokiej <u>kultury</u> <u>osobistej, elegancji</u> i grzeczności”
intellectuel	„ <u>rozsądek</u> i grzeczność nakazywał”
émotionnel	„niepomny grzeczności i <u>przyjaźni</u> dla swego kamrata”
attitude / comportement	„Wymieniamy <u>uśmiechy</u> i grzeczności” „Byliśmy jedynie obserwatorami, zaproszonymi z grzeczności i <u>szacunku</u> ”
autres	„Uczyliśmy ich grzeczności i <u>uczciwej pracy</u> ”

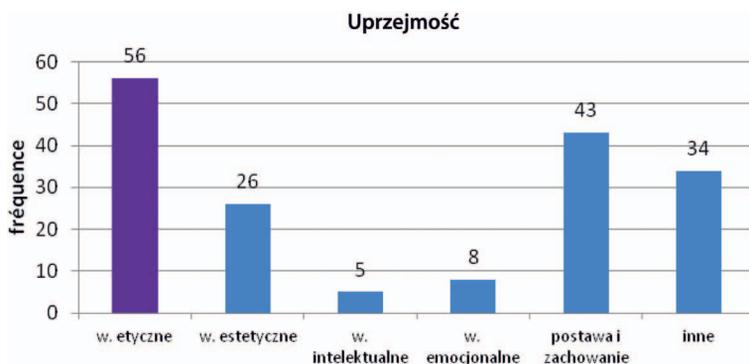
Tableau 11

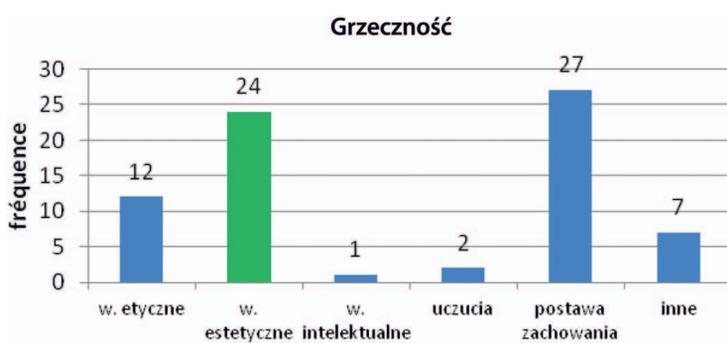
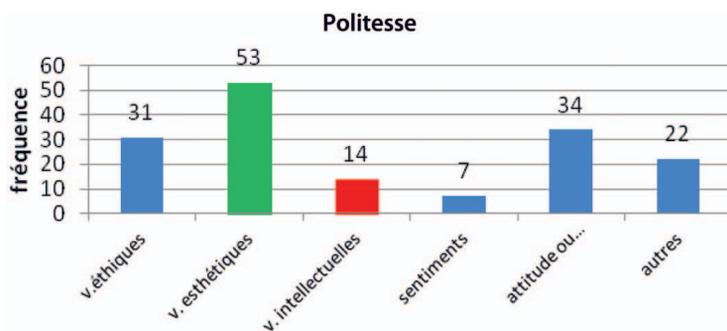
Cooccurrences coordonnées de *uprzejmość*

Cooccurrences de <i>uprzejmość</i> à caractère :	Exemples — pl
éthique	„był wzorem <u>dobroci</u> i <u>uprzejmości</u> . Jego <u>skromność</u> i <u>uprzejmość</u> ”
esthétique	„nie wyniósł najlepszego zdania o <u>manierach</u> i <u>uprzejmości</u> Granta.”
intellectuelle	„dzięki <u>bystrości</u> i <u>uprzejmości</u> pana Merthona”
sentiment	„Mówi [...] o <u>sympatii</u> i <u>uprzejmości</u> , z którą spotkał się w Londynie”
attitude / comportement	„traktowali się nawzajem z całym możliwym <u>szacunkiem</u> i <u>uprzejmością</u> ”
autres	„dzięki <u>kompetencji</u> i <u>uprzejmości</u> policjantów”

Toutes les cooccurrences coordonnées ont été classées en 6 catégories : éthique, esthétique, intellectuel, émotionnel, attitude/comportement, et autres. Ce n'est pas le sens de toute la cooccurrence qui est pris en considération dans le classement, mais le sens du collocatif. Ainsi, *dobroć i uprzejmość* (fr. *bonté et politesse*) est classé dans la catégorie « éthique » puisque le mot *bonté* a une connotation éthique, *szacunek i uprzejmość* (fr. *respect et politesse*) est classé dans la catégorie « attitude et comportement » à cause de la connotation du mot *respect*.

Après avoir catégorisé toutes les collocations coordonnées, nous avons obtenu les résultats qui sont présentés dans les graphiques (fig. 10—12).

Fig. 10. Différentes composantes de *uprzejmość*

Fig. 11. Différentes composantes de *grzeczność*Fig. 12. Différentes composantes de *politesse*

Les fréquences qui sont présentées dans les graphiques ci-dessus sont des fréquences sommatives absolues de toutes les fréquences absolues de tous les éléments constitutifs d'une catégorie. En comparant les trois graphiques, nous observons d'abord que la distribution de toutes les catégories est différente pour chaque mot. La première différence concerne la catégorie dominante pour chaque mot. La catégorie dominante de *uprzejmość* est la catégorie « éthique », qui apparaît dans le NKJF avec la fréquence 56 avec les noms les plus fréquents : *życzliwość* (fr. *gentillesse*, 14 dans NKJP), *dobroć* (fr. *bonté*, 5 fois), *skromność* (fr. *modestie*, 4 fois), *cierpliwość* (fr. *patience*, 3 fois), *uczciwość* (fr. *honnêteté*, 3 fois). Ce n'est pas le cas de *politesse* dont la catégorie dominante est la catégorie « esthétique » qui apparaît avec la fréquence 53 avec les substantifs les plus fréquents : *grâce* (8 fois dans Frantext), *manières* (4 fois), *formes* (3 fois). Cette catégorie est aussi importante (la deuxième) pour le mot *grzeczność* avec les noms les plus fréquents : *układność* (fr. *galanterie*, *courtoisie*, 5 fois dans NKJP), *dobrych manier* (fr. *bonnes manières*, 3 fois), *elegancja* (fr. *élégance*, 2 fois). En général, on observe une certaine ressemblance entre les distributions des catégories analysées des mots *grzeczność* et *politesse*.

Une autre ressemblance est la position de la catégorie « attitude et comportement » dans la distribution de toutes les catégories des trois mots analysés. C'est une catégorie très importante pour tous les mots. Elle est dominante pour le mot *grzeczność* (fréquence 27) avec les collocatifs les plus fréquents : *szacunek*, *uszanowanie* (fr. *respect*, 7 fois dans NKJP), *spokój* (fr. *calme*, 3 fois) et la deuxième catégorie la plus fréquente pour le mot *uprzejmość* (la fréquence 47) avec les collocatifs : *uśmiech* (fr. *sourire*, 12 fois dans NKJP), *szacunek* (fr. *respect*, 7 fois) et pour le mot *politesse* (fréquence 34) avec les collocatifs les plus fréquents : *douceur* (4 fois dans Frantext), *savoir-vivre* (3 fois), *délicatesse* (2 fois), *sourire* (2 fois), *calme* (2 fois). Il convient d'indiquer la présence du mot *respect* pour les deux mots polonais et du mot *gentillesse* dans la catégorie « éthique » du mot *uprzejmość*. La « haute position » de *respect* et de *gentillesse* comme collocatifs coordonnés de *grzeczność* et *uprzejmość* confirme les observations de K. Ożóg (1990, 2001) concernant les principes fondamentaux de la politesse dans la perspective polonaise.

Dans la figure 12, nous observons la catégorie « intellectuelle », qui n'est pas dominante pour le mot *politesse*, mais qui est plus significative que pour les mots polonais. Dans cette catégorie, il y a des substantifs comme *esprit* (fréquence — 8), *prudence* (fréquence — 3), *raison* (une fois), *curiosité* (une fois), *goût* (une fois). C'est surtout le mot *esprit* qui nous paraît important puisque la collocation *esprit* et *politesse* paraît 8 fois dans le corpus. À notre sens, c'est probablement le caractère « intellectuel » de la politesse française, notamment l'« esprit français » qui a forgé la politesse française dont témoignent les cooccurrences comme *politesse exquise*, *raffinée*, *mondaine* et justement *française*. Il est aussi à noter que le mot *esprit* est aussi un mot chargé culturellement qui, au demeurant, n'a pas son équivalent en polonais, ce qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

Le graphique suivant (fig. 13) représente la distribution des 6 catégories du mot *politesse* et les composantes sommatives des deux mots polonais. La catégorie dominante de la *politesse* est la catégorie « esthétique », par contre la politesse polonaise désignée par les mots *grzeczność* et *uprzejmość* est surtout caractérisée par les catégories « éthique » et « attitude et comportement ».

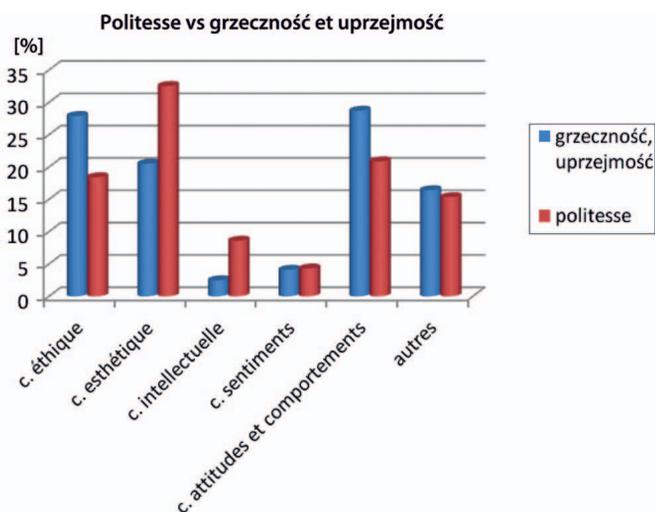


Fig. 13. Composantes sommatives

6.3. Ressemblance exprimée par une corrélation

Le paramètre suivant qui peut fournir une information sur la ressemblance entre les trois mots : *politesse*, *grzeczność* et *uprzejmość* est le coefficient de corrélation linéaire (CCL) entre les distributions des six catégories des cooccurrences coordonnées analysées ci-dessus. Nous avons obtenu les résultats suivants :

CCL *grzeczność* vs *politesse* = 0.86

CCL *uprzejmość* vs *politesse* = 0.52

CCL *grzeczność* vs *uprzejmość* = 0.57

qui permettent de constater qu'il existe une plus grande similitude entre les mots *grzeczność* et *politesse* (CCL = 0.86) qu'entre *uprzejmość* et *politesse* (CCL = 0.52), et paradoxalement, qu'entre les deux mots polonais *grzeczność* et *uprzejmość* (CCL = 0.57), que l'on considère intuitivement comme de très proches synonymes.

7. Conclusions

Pour terminer, nous tenons à souligner quelques conclusions qui découlent de notre recherche. Premièrement, la fréquence par million de mots (fpm) est plus haute pour *politesse* (Frantext) que pour *grzeczność* et *uprzejmość* dans NKJP (ce qui n'est pourtant pas confirmé par le corpus LC, la fpm de *uprzejmość* étant

la plus grande). Ensuite, il y a plus de cooccurrences adjectivo-participiales et coordonnées de *politesse* dans Franext que de *grzeczność* et *uprzejmość* dans le NKJP.

Deuxièmement, il est à noter que la prosodie sémantique fondée sur la composante positive des collocations adjectivo-participiales de *politesse* est significativement plus forte que celle des deux mots polonais.

Troisièmement, d'après l'analyse des cooccurrences coordonnées, la *politesse* a un caractère plus esthétique que la politesse polonaise, surtout celle désignée par le mot *uprzejmość*, qui est dominée plutôt par des aspects éthiques et ceux liés aux attitudes et aux comportements. Enfin, il y a une haute ressemblance (corrélation) entre *politesse* et *grzeczność*, ce qui a été suggéré par les analyses étymologique et dictionnaire.

Ces résultats fournissent une explication concernant le caractère des comportements polis des Polonais et des Français. Les Polonais, associant leur comportement poli surtout au respect, à la gentillesse et à la bonté, « limitent » leur politesse à un cercle de leurs proches ou de personnes qu'ils connaissent bien et respectent (tout en gardant un minimum de politesse envers les autres). Dans les contacts en dehors du cercle de proches, c'est une politesse, dirait-on, « négative », en recourant à la terminologie de G. Leech (cité par A. Żurek, 2008), dont l'objectif est de minimiser des situations potentiellement conflictuelles. Pour les Français, la politesse, associée à des phénomènes de nature plutôt esthétique et intellectuelle, plus superficiels et moins engageant personnellement, permet un comportement poli dans un plus grand nombre de situations dans la vie sociale, largement dépassant le cercle de proches. Dans cette perspective, la politesse française s'inscrirait dans le type de « politesse positive » qui maximise le comportement poli (G. Leech, 1983 cité par A. Żurek, 2008).

Il est à noter que la reconstruction de la RLR de la politesse en français et en polonais fondée sur l'analyse de corpus exige encore deux précisions. En premier lieu, nos conclusions, reposant sur la validité des classements et des catégorisations effectués, pourront être plus fiables si cette validité est plus grande, ce qui sera possible grâce aux jugements de plusieurs classificateurs traités ensuite par une mesure statistique (kappa de Fleiss) permettant d'évaluer la concordance des assignations qualitatives faites par ces classificateurs.

En deuxième lieu, afin d'accomplir notre analyse, nous envisageons d'examiner les collocations nominales et verbales des mots *politesse*, *grzeczność* et *uprzejmość*, et ensuite d'analyser les collocations des adjectifs *poli*, *grzeczny*, *uprzejmy*. Ainsi disposerons-nous d'une méthodologie complète et de résultats fiables qui permettront de développer une approche lexicale inductive en didactique du FLE afin de faciliter à l'apprenant la conceptualisation des notions complexes désignées par des mots chargés culturellement.

Références citées

- Bouma G., 2009 : “Normalized (Pointwise) Mutual Information in Collocation Extraction”. *Proceedings of GSCL* [Department Linguistik, Universität Potsdam]. <https://pdfs.semanticscholar.org/1521/8d9c029cbb903ae7c729b2c644c24994c201.pdf> (consulté le 27 décembre 2019).
- Brown P., Levinson S., 1987 : *Politeness: Some universals in language usage*. Cambridge: Cambridge University Press. https://www.academia.edu/26395652/Politeness_Some_universals_in_language_usage (consulté le 11 juillet 2020).
- Brückner A., 2000 [1927] : *Słownik etymologiczny języka polskiego*. Warszawa, Wiedza Powszechna.
- Charaudeau P., 2014 : « Étude de la politesse entre communication et culture ». In : A.M. Cozma, A. Bellachhab, M. Pescheux, eds. : *Du sens à la signification. De la signification aux sens. Mélanges offerts à Olga Galatanu*. Bruxelles, PIE-Peter Lang, 137—154. <http://www.patrick-charaudeau.com/Etude-de-la-politesse-entre.html> (consulté le 27 décembre 2019).
- Dessalles J.-L., 2019 : *Des intelligences très artificielles*. Paris, Odile Jacob.
- Di Vito S., 2013 : « L'utilisation des corpus dans l'analyse linguistique et dans l'apprentissage du FLE ». *Linx* 68—69, 159—176. <https://journals.openedition.org/linx/1519> (consulté le 27 décembre 2019).
- Dryjańska A., 2016 : „Słowa-wartości: interkulturowość ukryta w językach”. *Neofitolog* 46/2, 37—51.
- Evert S., 2007 : *Corpora and collocations*. Osnabrück, Institute of Cognitive Science, University of Osnabrück. http://www.stefan-evert.de/PUB/Evert2007HSK_extended_manuscript.pdf (consulté le 27 décembre 2019).
- Firth J.R., 1962 [1957] : *A Synopsis of Linguistic Theory. 1930—1955*. Oxford, Basil Blackwell. <https://annabellelukin.edublogs.org/files/2013/08/Firth-JR-1962-A-Synopsis-of-Linguistic-Theory-wfih5.pdf> (consulté le 11 novembre 2020).
- Francesco A., 2010 : « De l'approche lexiculturelle des dictionnaires monolingues : le nouveau Petit Robert 2010, version électronique ». *Études de linguistique appliquée* 1, 157, 9—22. <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-1-page-9.htm> (consulté le 27 décembre 2019).
- Galisson R., 1988 : « Cultures et lexicultures. Pour une approche dictionnaire de la culture partagée ». *Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales*, 325—341. https://www.persee.fr/doc/cehm_0180-9997_1988_sup_7_1_2133 (consulté le 11 juillet 2020).
- Galisson R., 2005 : « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique ». *Mélanges CRAPEL* 2, 47—73. <http://www.atilf.fr/spip.php?article3471> (consulté le 27 décembre 2019).
- Goffman E., 2005 [1967] : *Interaction Ritual: Essays in Face to Face Behavior*. New Brunswick, Transaction Publishers. https://books.google.pl/books?hl=fr&lr=&id=qDhd138pPBAC&oi=fnd&pg=PR7&dq=goffman+interaction+rituals&ots=9j32KZeJxp&sig=pkabr5iYnacc9JX7q6EM3f6GRTo&redir_esc=y#v=onepage&q=goffman%20interaction%20rituals&f=false (consulté le 11 juillet 2020).

- Kerbrat-Orecchioni C., 2010 : « L'impolitesse en interaction ». *Lexis — Journal in English Lexicology*. <https://journals.openedition.org/lexis/796> (consulté le 11 juillet 2020).
- Koselak A., 2003 : « La sémantique naturelle d'Anna Wierzbicka et les enjeux interculturels ». *Questions de communication* 4, 83—95. <https://doi.org/10.4000/questions-decommunication.4611> (consulté le 11 juillet 2020).
- Lakoff R., Ide S., 2005 : *Broadening the Horizon of Linguistic Politeness*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Leech G., 1983 : *Principles of Pragmatics*. London, New York, Longman. https://books.google.pl/books?hl=fr&lr=&id=2uWXCwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&dq=leech+principles+of+pragmatics+pdf&ots=KAsVxfBtYh&sig=W4DGC1MEQaAXDzNJEXNWyKZkMCE&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false (consulté le 11 juillet 2020).
- Legallois D., 2013 : « La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique ? ». *Corpus* 11. <http://journals.openedition.org/corpus/2202> (consulté le 27 décembre 2019).
- Loock R., 2006 : *La traductologie de corpus*. Lille, Presses Universitaires du Septentrion. <https://books.google.fr/books?id=90SqDQAAQBAJ&pg=PA121&lpg=PA121&dq=prosodie+semantique+Louw+1993&source=bl&ots=be6ObTddDOL&sig=ACfU3U2bhZudRCwquqmhMk4ht3SC6A8Mtfw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi79df9vutTjAhWE6aQKHVqoDr4Q6AEwA3oECAkQAQ#v=onepage&q=prosodie&f=false> (consulté le 27 décembre 2019).
- Manning Ch., Schütze H., 1999 : *Foundations of statistical natural language processing*. Cambridge, Massachusetts, London, England, The MIT Press. https://www.cs.vassar.edu/~cs366/docs/Manning_Schuetze_StatisticalNLP.pdf (consulté le 27 décembre 2019).
- Marcjanik M., 1997 : *Polska grzeczność językowa*. Kielce, Wyższa Szkoła Pedagogiczna.
- Ożóg K., 1990 : *Zwroty grzecznościowe współczesnej polszczyzny mówionej*. Kraków, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe.
- Ożóg K., 2001 : *Polszczyzna przełomu XX i XXI. Wybrane zagadnienia*. Rzeszów, Wydawnictwo „Otwarty rozdział”.
- Ożóg K., 2014 : „Współczesna polska grzeczność językowa a postmodernizm”. Kraków, *Annales Universitatis Paedagogicae Cracoviensis Studia Linguistica* IX. <http://rep.up.krakow.pl/xmlui/bitstream/handle/11716/5095/AF167--05--Wspolczesna-polska-grzeczosc--Ozog.pdf?sequence=1&isAllowed=y> (consulté le 11 juillet 2020).
- Rey A., 1989 : *Le Grand Robert de la Langue française*. Paris, Les Dictionnaires Robert.
- Scollon R., Scollon S., 1995 : *Intercultural communication. A discourse approach*. Oxford, Wiley-Blackwell. https://books.google.pl/books?hl=fr&lr=&id=rmgta7ePMi4C&oi=fnd&pg=PR11&dq=scollon+intercultural+communication&ots=exN0Fdpazo&sig=5vAxINpekTws7hxC1Y-elKfrdls&redir_esc=y#v=onepage&q=scollon%20intercultural%20communication&f=false (consulté le 11 juillet 2020).
- Tremblay O., 2015 : « L'analyse de corpus pour l'étude du lexique en classe de français ». *Correspondance* 1. <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/elogede-legoportrait/lanalyse-de-corpus-pour-letude-du-lexique-en-classe-de-francais/> (consulté le 27 décembre 2019).

Tremblay O., Anctil D., 2016 : « Les unités lexicales et leurs usages : la notion de combinatoire ». *Correspondance 2*. <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/tentative-de-rehabilitation-du-lieu-commun/les-unites-lexicales-et-leurs-usages-la-notion-de-combinatoire/#a1> (consulté le 27 décembre 2019).

Tyne H., 2019 : « Dan McIntyre (2018), *Irony and semantic prosody revisited* — compte-rendu de lecture par Olivier Simonin ». *Langages et indentités*. <https://langident.hypotheses.org/275> (consulté le 27 décembre 2019).

Wierzbicka A., 1997 : *Understanding Cultures Through Their Key Words: English, Russian, Polish, German, and Japanese*. New York, Oxford: Oxford University Press.

Żurek A., 2008 : „Teorie grzeczności językowej”. *Kształcenie Językowe 7* [Acta Universitatis Vratislaviensis 3143], 33—44.

Sitographie

Doroszewski J., on-line: *Słownik języka polskiego*. PWN. <https://sjp.pwn.pl/szukaj/grzeczność.html> (consulté le 27 décembre 2019).

Trésor de la langue française informatisé (TLFi). <http://www.cnrtl.fr/etymologie/politesse/substantif> (consulté le 27 décembre 2019).